

Seyed M. Marandi : frappes Iran-Israël, Trump humilié et le Yémen limite l'accès à la mer Rouge

Le professeur Seyed Mohammad Marandi est un ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation sur le nucléaire. Le professeur Marandi évoque l'extension par l'Iran de sa dissuasion au Liban, les frappes ultérieures de l'Iran contre Israël, ainsi que la riposte d'Israël contre l'Iran qui a humilié Trump, tandis que le Yémen interdit l'accès à la mer Rouge aux navires israéliens. ENREGISTRÉ le 8 juin 2026. Suivez le professeur Glenn Diesen : Substack : <https://glennDiesen.substack.com/> X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glennDiesen> Soutenez les recherches du professeur Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glennDiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdiesen Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du professeur Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à nouveau. Nous avons le grand privilège d'accueillir aujourd'hui Seyed Mohammad Marandi, professeur à l'université de Téhéran et ancien conseiller de l'équipe iranienne de négociation sur le nucléaire. Merci beaucoup d'avoir pris le temps d'être avec nous. Si j'ai bien compris, la journée a été un peu chaotique. Ces derniers jours, on a vu Israël intensifier ses attaques contre le Liban, alors qu'un cessez-le-feu était censé être en place. L'Iran aurait apparemment riposté en frappant Israël. Et ensuite, Donald Trump a promis qu'il parlerait à Netanyahou pour lui demander de ne pas riposter contre l'Iran.

Il semble bien qu'Israël ait ignoré tout cela, si tant est que ce soit vrai au départ, puisque le pays a maintenant attaqué l'Iran. En conséquence, on voit aussi que le Yémen a annoncé vouloir bloquer l'accès d'Israël à la mer Rouge. Là encore, tout cela semble s'emballer très vite, au point de ressembler à une guerre totale. Sauf que cette fois, ça pourrait être bien pire, ou bien plus vaste, que la guerre de trente-neuf jours, surtout si l'accès à la mer Rouge et d'autres zones d'escalade sont concernés. Vous êtes à Téhéran, moi non. Je voulais savoir... est-ce que vous pouvez nous expliquer un peu ce qui se passe ? Parce que, franchement, ça semble très grave.

#Seyed M. Marandi

Juste pour que tu aies une idée de l'ambiance à Téhéran, Glenn, et merci beaucoup de m'avoir invité. Ce matin, j'étais occupé avec mes collègues du département à faire passer des entretiens à des candidats au doctorat. La ville est immense, et je n'ai pas entendu les frappes aériennes qui ont

eu lieu. Il y en a eu, je crois, deux ou trois... peut-être trois ou quatre, je ne sais pas trop. Mais je n'ai rien entendu, on était simplement concentrés sur nos entretiens, qui se sont terminés il y a environ une heure. Donc, je ne suis pas vraiment à jour sur les nouvelles. En venant ici, j'ai lu un peu, mais d'après ce que m'ont dit des amis mieux informés que moi, l'Iran a l'avantage, et le régime israélien ne s'en sort pas bien. Les frappes de missiles iraniennes ont été très efficaces. Et hier soir, bien sûr, l'Iran a tiré, je crois, cinq vagues de missiles.

Et depuis, ils ont tiré un grand nombre de missiles. Je pense qu'on approche sans doute des cent, à deux heures et demie de l'après-midi, heure de Téhéran. Donc, la situation, à mon avis, ne se présente pas bien pour les Américains, et même pas pour le régime israélien. Et ça, je crois que c'est assez clair quand on voit le message de Trump, sur Truth Social, appelant à mettre fin à tout ça immédiatement, parce que ses alliés ne s'en sortent pas bien. Mais je pense que c'est un événement important, puisque les États-Unis, évidemment, dans leurs négociations avec le régime israélien et leurs relais au sein du gouvernement libanais, n'avaient clairement aucune intention de parvenir à un cessez-le-feu au Liban.

Et en réalité, il voulait simplement démanteler la résistance et permettre au régime israélien de maintenir sa présence dans le pays. Le président libanais et le Premier ministre libanais étaient tous deux des figures impopulaires. Lors des dernières élections législatives, où les alliés du Hezbollah ont obtenu les meilleurs résultats, le président, lui et ses partisans, ont, je crois, recueilli environ un tiers des voix de la coalition du Hezbollah. Il n'a donc pas de mandat populaire. Et les négociations avec le régime israélien, qui sont illégales selon la loi libanaise, n'ont porté qu'un seul fruit, le fruit amer de la mort.

Parce que quelques heures après la réunion, peu de temps après, et juste après une interview que le président du Liban a donnée sur CNN en attaquant l'Iran, les Israéliens ont bombardé un convoi de l'armée libanaise, tuant un lieutenant-général et ses compagnons. Ça montre bien qu'essayer d'apaiser le régime ne sert à rien. Même quand on fait ce qu'ils veulent, qu'on leur accorde les concessions qu'ils demandent, le simple fait que le régime libanais, que le président et le Premier ministre désignés par le gouvernement libanais, aient mené ces négociations en violation de la loi libanaise, c'était déjà une concession faite aux Israéliens.

Mais ils n'ont rien obtenu en retour, à part la mort de leurs soldats. Et bien sûr, les Israéliens n'ont aucune intention de se retirer. Donc, dans cette interview où il a attaqué l'Iran, c'était assez ironique, parce que le seul pays qui soutient le Liban face à ces violations du cessez-le-feu et à ce massacre de masse au Liban, c'est justement l'Iran. Ce que fait le gouvernement libanais, en réalité, c'est empêcher les réfugiés de se déplacer dans le pays. Ils ne les laissent pas aller dans d'autres régions de leur propre pays. Ils les coincent, et ils essaient d'en faire une question confessionnelle.

Les ONG occidentales au Liban, ainsi que les ambassades occidentales, encouragent leurs ressortissants à ne pas accueillir les réfugiés. Ces réfugiés sont majoritairement chiites, mais les partisans de la résistance viennent de toutes les religions et de tous les milieux. Pourtant, on leur dit

de ne pas les laisser s'installer dans leurs quartiers. Et les Qataris comme les Saoudiens font la même chose, à travers leurs relais sur place. En fait, ils essaient d'empêcher les partisans de la résistance, ceux qui ont perdu leur maison, de trouver refuge. Et à cause de ça, certaines personnes sont mortes, parce qu'elles ont été forcées de retourner dans leurs villages du sud, où elles ont ensuite été bombardées et tuées. Le président libanais et le Premier ministre ont donc beaucoup de sang sur les mains.

Alors, les takfiris, le gouvernement d'Al-Qaïda à Damas, travaillent avec les Israéliens pour garder la frontière fermée, afin que la résistance ne puisse pas recevoir d'aide. Le régime installé à Beyrouth essaie de les coincer, et il empêche toute aide de venir d'Iran ou d'Irak. Du coup, en Iran et en Irak, les gens se mobilisent. Ils rassemblent des vivres, des conserves, des couvertures, des tentes, de l'argent... mais on ne les autorise pas à les envoyer. Parce que ce que veut le gouvernement libanais, c'est écraser la résistance. Ils veulent humilier leurs partisans, humilier en réalité la majorité du peuple libanais. Pourquoi ? Parce qu'ils sont les relais des États-Unis, parce que c'est exactement pour ça qu'ils ont été mis en place au départ.

Mais malgré tout ça, le Hezbollah a riposté, et on a bien vu à quel point ils ont été efficaces dans un tel contexte. Je trouve ça vraiment extraordinaire. Les Iraniens ont vu que, quand les Israéliens ont voulu commencer à bombarder Dahiya, c'était le dernier endroit où ces réfugiés pouvaient aller. Les habitants du sud de Beyrouth sont déjà très nombreux, bien sûr. Et puis, toutes sortes de réfugiés venus du sud s'y sont aussi réfugiés. Ce que le régime israélien prévoyait de faire, c'était de raser la ville. Et franchement, c'est assez stupéfiant.

On vit à une époque où, depuis que je suis enfant, je me souviens que les gouvernements occidentaux ont toujours fait semblant de défendre les droits de l'homme. Ces deux, trois dernières années, chaque jour a été une vraie révélation. Mais les médias occidentaux, les gouvernements occidentaux, ne disent rien sur le fait que les Israéliens veulent, comme ils le disent eux-mêmes, raser Beyrouth, la bombarder jusqu'à la dernière pierre. Alors les Iraniens ont vu que l'Occident soutenait ça, que le gouvernement libanais soutenait ça, et que le gouvernement d'Al-Qaïda en Syrie soutenait ça aussi. Ils ont dit : non, on ne peut pas laisser faire ça.

Ils ont donc dit que si les Israéliens bombardaient Beyrouth, ils frapperaient le régime israélien. Et ce qui est intéressant, c'est que pendant trois ou quatre jours, je dirais... je ne connais pas le moment exact, ni la durée précise... les Israéliens se sont abstenus de frapper Beyrouth. Mais dès que le ministre pakistanais de l'Intérieur est venu en Iran avec un message — et bien sûr, le Pakistan joue le rôle de médiateur — les Israéliens ont frappé Beyrouth. Donc, il est clair que les Israéliens ne veulent pas voir de progrès à la table des négociations entre l'Iran et les États-Unis. Mais en tout cas, en réaction, les Iraniens ont estimé qu'ils devaient riposter, qu'ils devaient frapper le régime.

Et je suis surpris que certaines personnes au sein du régime aient cru que l'Iran ne riposterait pas, que l'Iran ne frapperait pas. Encore une fois, ça montre à quel point ils sont ignorants, à quel point le Mossad n'a pas vraiment le sens des réalités et ne comprend pas comment la direction politique

iranienne pense et agit. Parce que c'est évident, comme je le dis depuis des années : l'Iran fermera le détroit d'Ormuz, coupera le pétrole. Je l'ai dit plusieurs fois dans votre émission. Pour moi, c'était clair qu'ils feraient ça. Eux, ils ne l'ont pas vu venir. Et maintenant, ils pensaient que l'Iran ne frapperait pas.

Et puis, quand l'Iran a frappé, il l'a fait de manière vraiment massive. La riposte iranienne a largement dépassé celle du régime israélien. Et maintenant, on voit que ça devient une sorte de schéma. Parce que, ces derniers jours, ou ces deux dernières semaines, lors des deux fois où les États-Unis ont violé le cessez-le-feu et attaqué l'Iran, eh bien, l'Iran a réagi de la même façon. Les contre-attaques iraniennes ont été disproportionnées, beaucoup plus fortes en intensité. Lors des trois dernières occasions, les réponses de l'Iran face aux États-Unis, à l'agression américaine, et aussi face au bombardement de Beyrouth, ont été bien plus importantes que les frappes initiales. Donc, je pense qu'il y a beaucoup à interpréter dans tout ça.

#Glenn

Eh bien, il semble que ce soit une stratégie iranienne bien réfléchie, parce qu'on a l'impression que la position des États-Unis, c'est qu'ils veulent éviter une guerre de haute intensité, puisqu'ils n'ont pas les ressources pour ça. Ils veulent aussi garder un certain contrôle sur l'escalade. Mais pendant toutes ces discussions de paix, on a souvent l'impression que l'objectif principal n'est pas forcément d'y mettre un terme, mais plutôt de ramener le conflit à un niveau plus bas. Autrement dit, oui, mettre fin aux combats, puis, petit à petit, remonter un peu l'échelle de l'escalade, mais à des conditions favorables.

Alors, vous savez, mettre un petit blocus autour de l'Iran, peut-être frapper un port ici ou là. Et, en même temps, essayer de limiter la riposte de l'adversaire — donc, de l'Iran. Mais avec la fermeture maintenant du Bab el-Mandeb, ce détroit qui mène à la mer Rouge, comment voyez-vous la situation ? Est-ce que, selon vous, l'Iran va chercher à contrer ces tentatives de mener une guerre de faible intensité, qui épuiserait peu à peu les Iraniens ? Ou bien va-t-il répondre en brandissant la menace d'une guerre de haute intensité, que les Américains ne peuvent pas se permettre ?

#Seyed M. Marandi

Oui, je pense que les Iraniens ont, en gros, fait ce que vous avez décrit. Les Américains croient qu'en imposant ce blocus, ils peuvent affamer les Iraniens et les mettre à genoux. Mais évidemment, c'est une arme à double tranchant, parce qu'ils affament en réalité toute l'économie mondiale et causent des dégâts immenses. Les marchés boursiers ont d'ailleurs fortement chuté depuis vendredi. Je pense que la crise énergétique et les pénuries qu'on observe — le manque d'hélium, la rareté des engrais et de tous les autres produits pétrochimiques — tout cela, ajouté au fait que la Bourse, qui était en plein essor, se porte soudain beaucoup moins bien, alors que l'économie réelle est en grande difficulté, va rendre les choses beaucoup plus compliquées pour les États-Unis dans les semaines à venir, ainsi que pour leurs alliés.

Donc, cette arme à double tranchant ne va pas forcément donner les résultats que Trump espère. Et d'un autre côté, comme vous l'avez justement souligné, ils ont essayé de mener des frappes de faible intensité pour plusieurs raisons : tester les capacités de l'Iran, l'affaiblir, l'intimider. Mais je pense que les réponses de l'Iran, ces deux ou trois dernières semaines, visaient justement à intimider l'autre camp, à intimider le régime Trump et le régime Netanyahu. Et je crois que les Iraniens ont clairement montré qu'ils sont tout à fait prêts à relancer la guerre ouverte. Et cette fois, ce sera bien plus explosif. La mer Rouge, comme vous l'avez dit, est en partie fermée maintenant.

Mais ce que ça montre, c'est que si la pression augmente encore, la mer Rouge sera complètement fermée. Le golfe Persique, lui, est déjà fermé, parce que, comme vous le savez, les Iraniens laissaient passer environ vingt-cinq à trente navires par jour. Et depuis deux ou trois jours maintenant, plus aucun navire ne passe. Ça aggrave la crise en cours et ça met encore plus de pression sur les États-Unis. Et bien sûr, les actions militaires de l'Iran, comme je l'ai dit, envoient un message très fort. À mon avis, tout ça, c'est une série d'erreurs de calcul de la part des États-Unis et de leurs alliés, qui n'arrivent toujours pas à admettre qu'ils ne peuvent tout simplement pas vaincre l'Iran.

#Glenn

Eh bien, à propos du marché boursier, je vois que Trump est allé sur Twitter pour rassurer tout le monde en disant qu'il cherche à mettre fin au conflit entre Israël et l'Iran. C'est presque un parallèle avec la guerre en Ukraine, où les États-Unis essaient maintenant de jouer les médiateurs entre les Ukrainiens et les Russes. Encore une fois, c'est le principal acteur. C'est celui qui a lancé les guerres. Et maintenant, bien sûr, il cherche à se poser en médiateur. Je me demande simplement si c'est une sorte de jeu du bon et du mauvais flic qu'il joue vis-à-vis de Netanyahu, ou s'il y a de vraies divisions qui apparaissent. Parce que, encore une fois, les actions menées en ce moment contre le Liban provoquent énormément de destructions, on le voit bien.

Ça rend les choses impossibles pour les États-Unis. Même s'ils ne cherchent pas forcément la paix, ils ne peuvent même plus calmer les tensions. C'est devenu très difficile pour eux de garder la main sur l'escalade, surtout si les Israéliens y vont à fond, en cherchant non seulement à détruire le Liban, mais aussi à frapper la capitale, Beyrouth. Comment voyez-vous aujourd'hui la relation entre les États-Unis et Israël ? Est-ce que tout ça, c'est juste de la mise en scène, ou bien vous pensez qu'il se passe vraiment quelque chose de concret ?

#Seyed M. Marandi

Tu sais, Glenn, je crois que je l'ai peut-être déjà dit la dernière fois, ou peut-être pas, mais ce qu'Axios a publié — et qui, franchement, n'est pas du tout fiable — ces propos attribués à Trump, quand il aurait parlé avec Netanyahu et lui aurait dit quelque chose comme : « Le monde déteste Israël, le monde te déteste », et tout le reste, « T'es fou, ou complètement fou », et ainsi de suite...

Que ce soit du théâtre ou pas, je pense qu'il voulait faire passer un message. Parce qu'on approche de l'anniversaire de la guerre des douze jours. Et juste avant cette guerre, Axios avait déjà publié un autre récit sur des désaccords entre Trump et Netanyahu, où Trump aurait voulu chercher un règlement pacifique, sans négociation formelle.

Et juste après, ils ont frappé l'Iran. Donc, évidemment, c'était un mensonge. Rien de ce que dit Axios ne doit être pris au pied de la lettre. Mais soit il l'a dit, soit il ne l'a pas dit. Pour moi, ce n'est pas vraiment important. Ce qui compte, c'est que ça ait été publié. Et ce n'était pas une publication ou une annonce d'une sorte de désaccord entre Netanyahu et Trump sur la marche à suivre. C'était une déclaration disant que Netanyahu est détesté, et qu'à cause de lui, Israël est détesté, et qu'il est fou. Et Netanyahu a pris un gros coup en Israël à cause de ça. Ses opposants l'ont attaqué, et même ses alliés politiques l'ont attaqué.

Et je pense qu'il a été affaibli, aux États-Unis comme ailleurs, parce que beaucoup de gens ont vu le rapport d'Axios. À mon avis, c'est, d'une certaine manière, une tentative d'affaiblir Netanyahu, pas Israël. Je ne vois aucune différence entre le régime Trump et le régime israélien. Mais je pense que, comme les élections approchent, peut-être que certains sionistes aux États-Unis — la classe Epstein, les sionistes, ceux qui mettent Israël avant tout — peut-être que certains d'entre eux veulent se débarrasser de Netanyahu, parce qu'ils voient que l'image d'Israël est en train d'être détruite. Ils voient qu'Israël est en train d'être délégitimé aux yeux du monde, et qu'il leur faut un nouveau visage.

Et peut-être que si quelqu'un arrive, prend la relève et que Netanyahu perd les élections, ils pourront donner... enfin, je veux dire, les opposants de Netanyahu sont tout aussi génocidaires. C'est un pays génocidaire, d'après leurs propres sondages. Mais bon, si quelqu'un d'autre arrive, ils pourront faire un lifting, et tous les médias pourront accuser Netanyahu de tous les maux et de toutes les fautes. Ils ne diront pas "génocide", mais peu importe. Et ensuite, ils essaieront de créer une nouvelle image pour un nouveau dirigeant. Voilà, c'est ce que je pensais. Je veux dire, je crois que la seule chose vraiment utile pour le régime politique aux États-Unis et en Israël, à tirer d'un tel rapport, surtout puisque, apparemment, plusieurs sources ont transmis ces informations à Axios.

La seule chose vraiment utile qui peut sortir de tout ça, d'après ce que je comprends, c'est ce genre d'agenda. Et là encore, on voit que Trump dit : je lui dis de ne pas attaquer, il détruit la paix, l'accord de paix. Mais pourquoi ferait-il ça ? Netanyahu frappe... peut-être que Trump est d'accord avec ça, s'il frappe. Peut-être bien, et les États-Unis le soutiennent en ce moment même. Je veux dire, les avions-citernes américains ravitaillent les chasseurs israéliens. Les États-Unis aident, ils essaient d'intercepter les missiles iraniens. Les radars américains en Turquie, les avions AWACS en Turquie et en Jordanie, et dans le Golfe persique, ce qu'il en reste, tentent d'aider le régime israélien. Ils aident, oui. Mais alors, pourquoi Trump dirait-il que Netanyahu détruit un accord de paix ?

Je pense, encore une fois, que ça rejoint ce que je disais tout à l'heure : peut-être qu'ils veulent faire passer l'idée que Netanyahu fait partie du problème, et qu'il faut éliminer le problème pour trouver

une solution. Encore une fois, ce n'est qu'une supposition. Je l'ai déjà dit ailleurs, personne d'autre ne l'a dit, donc peut-être que je dis n'importe quoi. Et je ne me considère pas comme un expert sur ces questions. Mais je ne vois pas d'autre explication crédible. Quand Trump dit : « Je vais dire à Netanyahou de ne pas attaquer », puis qu'il ajoute : « J'étais sur le point d'obtenir un accord de paix, et voilà que ça arrive », qu'est-ce qu'on peut en conclure, sinon que Netanyahou sabote la paix ? Et donc que la crise mondiale qu'on traverse serait de sa faute ? Et je pense que le but, au fond, c'est de se débarrasser de Netanyahou. Peut-être. Peut-être bien.

#Glenn

Eh bien, comme on semble le savoir maintenant...

#Seyed M. Marandi

Mais, pardon, juste une chose. Ça affaiblit quand même Trump, parce que ça montre simplement qu'il est inefficace. Quand Trump sort et dit : « Je lui ai dit de ne pas le faire », et qu'il le fait quand même, alors que tout le financement vient des États-Unis, et qu'en plus ils veulent maintenant fusionner les forces armées américaines avec les Israéliens, eh bien, ça ne donne pas une bonne image de Trump. Le fait qu'il dise : « Je lui ai dit de ne pas le faire, il ne peut rien faire sans ma permission », et qu'il le fasse quand même, ça fait juste passer Trump pour un type sans importance.

#Glenn

Oui, c'est ça le problème. Quand il déclare : « J'ai dit à Netanyahou de ne pas l'attaquer », soit il ment, soit il est faible. Enfin, c'est peut-être les deux à la fois. Mais tu as raison, quoi qu'il en soit, ça ne le met pas du tout en valeur.

#Seyed M. Marandi

Et quand je dis qu'il y a une tentative d'affaiblir Netanyahou, je ne dis pas forcément que c'est lui qui en est à l'origine. Mais les personnes qui ont publié ces informations sur Axios, qui qu'elles soient, je pense que c'est peut-être ce qu'elles cherchent à faire.

#Glenn

Mais que pensez-vous que l'Iran pourrait faire maintenant ? Parce que l'Iran et Israël sont en train de remonter l'échelle de l'escalade. On a vu aujourd'hui des frappes sur plusieurs aéroports iraniens. Mais ensuite, bien sûr, un message est apparu, selon lequel Israël — enfin, apparemment Israël et les États-Unis — auraient fait savoir à l'Iran qu'il n'y aurait plus d'attaques contre lui, à condition que l'Iran ne lance pas de nouvelle attaque contre Israël. Ce nouveau cessez-le-feu, et il y en a déjà eu

plusieurs, repose en quelque sorte sur les conditions fixées par les États-Unis et Israël. Autrement dit, il ne précise pas que les Iraniens mettront fin à leur offensive au Liban. Et puis, les États-Unis insistent sur le fait qu'ils vont renforcer le blocus contre l'Iran.

Encore une fois, il s'agit de frappes ciblant des navires iraniens. Alors, est-ce qu'ils sont en train de redéfinir, en quelque sorte, ce à quoi un cessez-le-feu devrait ressembler ? Parce que, franchement, c'est ce que je comprends de ce type de communication. En gros : « On ne va pas bombarder l'Iran, sauf si vous attaquez Israël. » Mais tous les autres éléments que vous ajoutez par-dessus — la destruction du Liban, le blocus — tout ça, évidemment, resterait en place. Alors, dans quelle mesure cela pourrait-il être acceptable pour l'Iran ? Parce qu'on a vraiment l'impression que c'est une tentative, encore une fois, de contrôler l'escalade. Ils font monter la tension, puis ils se réservent le droit de fixer les conditions pour la faire redescendre.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, l'Iran a changé les règles du jeu en disant qu'il n'est plus permis de frapper le Liban. À partir de maintenant, le régime israélien sait que l'Iran est on ne peut plus sérieux. Et si les Iraniens disent demain... d'abord, je suis convaincu que si le régime attaque à nouveau Beyrouth, l'Iran frappera Israël très durement. Je n'ai aucun doute là-dessus. Qu'il y ait un cessez-le-feu ou non, c'est une autre question. Si le régime israélien agit, il sait très bien ce qui se passera désormais. Et cette fois, ce ne sera pas comme une ou deux roquettes tirées sur Beyrouth. L'Iran a lancé vingt missiles, de gros missiles, et presque tous ont atteint leur cible.

Je pense qu'ils ont tiré principalement des missiles Khorramshahr, et presque tous ont atteint leurs cibles. Donc, la nuit dernière a dû être terrible. Les Iraniens vont clairement changer la façon dont le régime israélien agit au Liban. Et ça complique beaucoup les choses, parce qu'ils ne s'en sortent pas bien sur le champ de bataille, comme vous le savez. En ce qui concerne le détroit d'Ormuz, l'Iran a maintenant bloqué tout le commerce, et ça va accélérer le rythme de la crise mondiale. On avance droit vers le précipice — le monde, l'économie mondiale — et maintenant, tout va simplement aller plus vite.

Et ce que le Yémen a fait en mer Rouge, ça fait monter les enjeux, comme on dit en Occident. Donc... enfin, Trump, ce n'est pas... Trump, vous savez, peu importe pour l'Iran ce que Trump dit. Ce qui compte pour l'Iran, c'est ce que Trump et son régime font. Et pour l'Iran, l'accord que nous étions tout près de mettre en œuvre avec les États-Unis il y a quelques semaines ne changera pas. L'Iran ne fera aucune concession. Il faut qu'il y ait une fin à la guerre au Liban. Le régime doit se retirer. Il faut que le massacre à Gaza cesse. Et le blocus doit être levé. Les sanctions sur les exportations de pétrole et d'énergie de l'Iran doivent être suspendues pendant toute la durée de l'accord.

Les États-Unis doivent rendre les avoirs iraniens qu'ils ont confisqués. En échange, l'Iran rouvrira le détroit d'Ormuz et laissera le trafic revenir aux niveaux qu'on connaissait avant la guerre. C'est ce

qui avait été convenu, et c'est ce que l'Iran est prêt à accepter. Alors, Trump peut dire tout ce qu'il veut, qu'il ne lèvera pas le blocus avant telle ou telle date... Dans ce cas, il n'y aura tout simplement pas d'accord. Ou s'il dit qu'il ne lèvera pas les sanctions tant que l'Iran n'aura rien fait, alors l'Iran répondra : très bien, on continue comme maintenant, avec ou sans violence. Mais l'Iran est convaincu qu'il tiendra plus longtemps que les États-Unis, peu importe à quel point la situation devient difficile.

#Glenn

Eh bien, encore une fois, je pense que le monde entier observe pour voir si cette nouvelle escalade rapide va se figer ou si elle va continuer à s'emballer. Mais, en gros, ce que l'Iran a fait, comme vous le dites, c'est d'étendre sa dissuasion au Liban. Et je crois que ça en a surpris beaucoup, parce que l'Iran n'a pas réagi seulement à une attaque contre lui-même, mais à une attaque contre son allié. Et si on écoute les commentateurs israéliens dans les médias, ils disent en substance que c'est inacceptable pour Israël, d'avoir une nouvelle situation où la dissuasion de l'Iran s'étend désormais au Liban.

Donc, ils voient ça comme une nécessité, en gros, de rejeter catégoriquement en continuant à détruire le Liban. Alors, dans ce contexte, et avec Netanyahu qui, en plus, s'appuie maintenant l'autorité de Trump, selon vous, vers quoi tout cela va-t-il aller ? Parce que si les États-Unis décident de s'engager directement dans le conflit aux côtés d'Israël, tout le blocus du Yémen sur la mer Rouge pourrait, bien sûr, s'étendre de façon spectaculaire — pas seulement à Israël, mais aussi aux États-Unis, et peut-être même à l'Europe. Je vois d'ailleurs que les Européens poussent maintenant pour imposer des sanctions à l'Iran, et que les Français discutent avec Chypre pour mettre en place un accord de sécurité là-bas. Donc, encore une fois, on a l'impression qu'ils veulent jouer un rôle plus important, sans forcément réfléchir à la direction que cette guerre pourrait prendre.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, je ne pense pas que l'Iran prenne vraiment au sérieux ce que font les Français. Mais les Israéliens savent maintenant que les règles du jeu ont changé. Et l'Iran ne laissera en aucun cas le Liban tomber. Donc, plus cette guerre dure au Liban, plus ce sera mauvais pour le régime, parce que le Hezbollah utilise des embuscades et des drones pour lui infliger de lourdes pertes. Le régime, lui, veut massacrer des gens et détruire des villes et des villages. Et maintenant, il veut détruire le plus grand prix de tous, c'est-à-dire Beyrouth. Et l'Iran dit non, vous ne touchez pas à Beyrouth.

Donc, ça freine les capacités offensives du régime, parce que sur le champ de bataille, ils ne savent pas comment faire face à la résistance. Et la seule chose qu'ils savent faire, c'est massacrer des civils. Et maintenant, l'Iran a bloqué ça, au moins dans le cas de Beyrouth. Et non seulement l'Iran a réagi, mais il l'a fait d'une manière vraiment, vraiment brutale, comme je l'ai dit au début. Je veux dire, le régime israélien a frappé un seul bâtiment, et apparemment, ils ont juste tué deux civils dans la rue. Ils n'ont tué personne du Hezbollah. Mais les Iraniens, eux, ont tiré une vingtaine de missiles

lourds, quatre tirs d'artillerie, quatre autres missiles... vingt-quatre, ou peut-être vingt, je ne suis pas tout à fait sûr du nombre, c'était la nuit dernière.

#Glenn

Comme je l'ai dit, le nombre de missiles tirés approche désormais la centaine.

#Seyed M. Marandi

Mais donc, ce n'est pas juste qu'ils en ont viré quelques-uns, puis que l'Iran en a viré quelques-uns à son tour. L'Iran les a frappés bien plus fort. Ça, ça envoie un message. Et je pense que ça va rendre le régime israélien plus prudent quant à l'avenir de ses opérations au Liban, pour cette même raison : l'Iran a montré qu'il est tout à fait prêt à s'impliquer, et que dans cet échange, il a l'avantage. D'après ce que je comprends, jusqu'à notre discussion, et même un peu avant, l'Iran garde la main dans ces échanges. Les Israéliens n'ont pas pu faire grand-chose, et les Iraniens ont été plutôt efficaces dans leurs frappes. Et depuis que le régime a décidé d'attaquer Beyrouth il y a quelques jours, les Iraniens se montrent aussi plus insistants sur Gaza. Donc oui, l'Iran devient plus affirmé, et ils ont changé les règles du jeu.

Et le Yémen est entré sur le champ de bataille. Pour l'instant, ça n'a pas encore trop dégénéré, ou pas trop loin pour être plus précis. Mais ce qu'ils ont fait montre clairement qu'ils ont la capacité, ou la volonté, d'aller plus loin. Donc je ne vois pas de bonne issue à tout ça, ni pour les États-Unis, ni pour le régime israélien. Et je pense qu'il faudra aussi regarder du côté des marchés boursiers. Je ne suis pas économiste, donc je devrais me méfier. Peut-être qu'on verra une hausse à New York aujourd'hui, je n'en sais rien. Mais j'ai le sentiment que les choses vont se dégrader de plus en plus pour les États-Unis, dans les jours et les semaines à venir. Et ce que Netanyahou a fait, c'est que—je pense qu'on est déjà arrivé à la fin de la présidence Trump—ce que Netanyahou a fait, non seulement à travers la guerre, mais même au cours des dernières vingt-quatre heures, c'est qu'en humiliant Trump et en le faisant passer pour un homme sans importance, il a contribué à détruire ce qu'il restait encore de sa crédibilité.

#Glenn

Ce que je voulais dire tout à l'heure, c'est qu'apparemment, l'Iran a déclaré qu'il ne comptait pas frapper Israël pour le moment, qu'ils en ont fini... sauf, bien sûr, si Israël continue de frapper le Liban. Dans ce cas, l'Iran poursuivra. Et c'est bien là le problème. Parce que, comme le dit le Premier ministre libanais, Israël a bombardé le Liban environ trois mille cinq cents fois pendant le cessez-le-feu, ce qui remet un peu en question toute l'idée même de cessez-le-feu. Mais comme Israël s'opposera fermement à l'idée d'accepter une dissuasion élargie de la part de l'Iran sur le Liban, la situation reste très incertaine.

Oui, comment ça pourrait être la fin de tout ça. On a vraiment l'impression que ça va devenir incontrôlable. Mais au moins, sur ce point-là, l'Iran a maintenant posé un vrai moyen de dissuasion. Mais je me demandais aussi : est-ce que tu penses que ça pourrait s'étendre au blocus ? Parce que si l'Iran décidait de réagir, ce ne serait pas seulement contre Israël. Ce serait plutôt un affrontement entre l'Iran et les États-Unis. Jusqu'à présent, l'Iran a semblé, disons, plus tolérant, ou en tout cas, il a accepté le blocus américain comme une réalité. Tu penses que ça va être remis en cause ? Ou bien que l'Iran va, cette fois, réagir aussi contre ça ?

#Seyed M. Marandi

C'est une question très importante. Je vais le dire comme ça : les règles du jeu au Liban ont changé. Et pour qu'il y ait un cessez-le-feu, le régime israélien doit arrêter les combats et se retirer là où il était avant la guerre. Le Liban et le Hezbollah n'accepteront plus jamais le genre de cessez-le-feu qu'on avait avant la guerre. Parce qu'entre deux cessez-le-feu — enfin, pendant la période de cessez-le-feu, après le premier, l'an dernier, il y a quoi, un an et demi à peu près — chaque jour, les Israéliens assassinaient des gens, tuaient des gens au Liban. C'est fini, ça. Ça n'arrivera plus. À partir de maintenant, s'il y a un cessez-le-feu, si le régime israélien retourne à la frontière, et s'il frappe le Liban, le Hezbollah ripostera. Donc cette période, celle qui s'est terminée il y a trois mois, où les Israéliens tuaient chaque jour une ou deux personnes, elle est bel et bien terminée.

Comme je l'ai dit, le Hezbollah et l'Iran, ensemble, ont changé les règles du jeu. Et puis, il s'est passé autre chose. Ce matin, les Iraniens ont déclaré que l'Iran avait menacé le régime israélien et ses alliés. Ensuite, dans un autre communiqué, ils ont expliqué que, puisque les Israéliens avaient frappé une usine pétrochimique iranienne, l'Iran avait riposté en frappant une installation israélienne. Mais les Iraniens ont ensuite ajouté que si le régime poursuivait ses actions, l'Iran allait s'en prendre à toutes les installations énergétiques du Golfe persique qui, d'une manière ou d'une autre, sont liées aux États-Unis ou au régime israélien. Autrement dit, l'Iran irait plus loin que de simples frappes sur Tel-Aviv ou ailleurs en Palestine — les Iraniens pourraient frapper directement dans le Golfe persique.

Et ça veut dire que les Iraniens peuvent aussi frapper les Américains. Les menaces que les Iraniens formulent maintenant vont bien au-delà du régime israélien. Ils disent qu'ils sont prêts à détruire complètement toutes les infrastructures critiques de la région si ça continue. Donc, peu importe si ce n'est pas directement les États-Unis. Si c'est le régime israélien qui agit, comme ces régimes sont liés aux États-Unis, qui soutiennent le régime israélien, alors ils deviennent des cibles légitimes. Les Iraniens répètent que tout ce qui appartient aux États-Unis — la mer, les navires — ce sont des navires américains. Du coup, les hypothèses précédentes ne tiennent plus du tout. Et il ne fait aucun doute que l'Iran va se montrer beaucoup plus affirmé. Et pendant ce temps, l'économie mondiale continue d'avancer, et à chaque fois qu'on en parle, on se rapproche un peu plus du bord du gouffre.

#Glenn

Eh bien, faute de meilleur mot, c'est intéressant de voir comment cette guerre évolue. Je veux dire, les efforts pour contrôler l'escalade — jusqu'où va réellement la dissuasion. Parce que chaque camp semble avoir beaucoup à perdre, et beaucoup à gagner aussi. Donc c'est... non, c'est... on dirait que les États-Unis n'arrivent pas à imposer leur domination dans l'escalade. Je pense qu'ils y parvenaient plutôt bien face aux Russes. C'est-à-dire que toute réaction russe était assez prévisible. Ils savaient jusqu'où monter la pression sans provoquer de véritable riposte. Mais face aux Iraniens, ça semble être devenu beaucoup plus compliqué. Comme vous l'avez dit, la volonté de l'Iran de riposter de manière disproportionnée met évidemment les États-Unis dans une position très difficile, s'ils veulent simplement maintenir cette guerre à un niveau bas plutôt que d'escalader et de revenir à une guerre totale. Donc, oui, on peut s'arrêter là pour la vidéo, sauf si vous avez un dernier mot.

#Seyed M. Marandi

Juste une petite note en passant, que je trouve intéressante : l'Iran a mené une opération à la frontière avec le Pakistan. Ils ont tué environ cinq de ces takfiris, ces terroristes salafistes wahhabites, et en ont capturé, je crois, dix-neuf autres. Ils prévoyaient de commettre des attentats-suicides et d'autres attaques à l'intérieur de l'Iran pendant cette période. Et encore une fois, ça montre bien que Daech, Al-Qaïda et ces groupes takfiris, que ce soit en Syrie, en Irak, au Pakistan ou en Iran, ne frappent jamais Israël. Ils frappent les ennemis d'Israël. Et, voilà... cette information est tombée il y a seulement quelques heures.

Je trouve tout ça absolument fascinant. Les terroristes kurdes dans le nord de l'Irak, les terroristes wahhabites à la frontière du Pakistan, et l'insurrection armée — ces gens qui ont tenté de lancer une révolte armée les huit et neuf janvier derniers en Iran — tous, malgré leurs origines très différentes, agissent en même temps. On parle de séparatistes kurdes laïques, de terroristes wahhabites, salafistes, takfiris, et même de groupes dits libéraux, des terroristes libéraux qui décapitent et tuent des policiers, par centaines. Tous attaquent en même temps, et tous sont reliés à la même source. Cette même source finance et soutient une multitude d'organisations terroristes, avec une multitude d'idéologies.

#Glenn

Oui, je me souviens que, quand j'ai affirmé que les États-Unis utilisaient différents groupes d'Al-Qaïda et de Daech comme intermédiaires avec les Israéliens, on avait balayé ça comme une théorie du complot. Mais j'imagine que maintenant que leurs responsables politiques, tu vois, serrent la main de Jolani et... enfin, prient à des funérailles, tout ça est devenu assez évident. Bref, j'espère que tu restes en sécurité, et espérons que la situation se calme un peu. Merci encore.

#Seyed M. Marandi

Merci de m'avoir invité, Glenn Diesen. C'est toujours un vrai plaisir.